

être aujourd'hui comparées qu'à ces jeux olympiques si célèbres dans la Grèce. Même empressement, même affluence pour être témoin de la pompe de ces jours solennels. Les vainqueurs des prix disputés par une foule inouïable de concurrens, y sont couronnés aux acclamations universelles. Les Hérodote, les Pindare, les Sophocle, les Euripide modernes y font des lectures étudiées de leurs admirables productions; & non moins heureux que leurs prédécesseurs parmi les Grecs, ils trouvent également parmi les François des esprits vifs, des cœurs sensibles, des oreilles délicates. Une expression choisie, une tournure agréable, une pensée fine, une maxime, un trait d'esprit, une antithèse, une épigramme, un calembour même n'échappent jamais à la pénétration des auditeurs enchantés. Dieux! quels applaudissemens! quels transports de joie & de plaisir! quelle ivresse d'admiration & d'enthousiasme! Le triomphe de ces grands hommes, leurs éloges répétés par tous les échos de la Renommée, Journaux, Gazettes, Dictionnaires, Nécrologes, &c, excitent une émulation générale. Toutes les corporations veulent avoir aussi des séances publiques. La médecine même, cette science abandonnée jusqu'à présent à un petit nombre d'adeptes, ouvre aujourd'hui son sanctuaire à des regards profanes; & l'on voit des docteurs, graves par-tout ailleurs, dépouiller ici leur jargon scientifique, dévoiler leurs mystères, ne pas craindre de les rendre moins